

Électricité : trop de pics de production imprévus

Il y a trois ans, la France manquait d'électricité mais maintenant, ponctuellement, elle en produit trop. Les nouvelles heures creuses, attendues cet été, aideront à réguler cet excès.

En 2022, la France redoutait la panne d'électricité, du fait du manque de gaz russe et des arrêts intempestifs des réacteurs nucléaires d'EDF. Alors RTE, le gestionnaire du système électrique français, appelait aux économies tous azimuts. Voilà qu'il vient d'alerter cette fois sur un excès d'électricité !

Plus exactement sur une production d'électricité non seulement abondante mais surtout non annoncée par les exploitants de parcs. Or RTE, filiale d'EDF, est chargé, à chaque seconde, de l'équilibre entre la production et la consommation. Alors que cette dernière ne progresse pas, la production, elle, atteint des pics en ce printemps, du fait de l'essor des panneaux solaires, qui viennent s'ajouter aux éoliennes et aux centrales nucléaires, quasiment revenues à leur niveau habituel.

De coûteuses solutions
de dernière minute

« Le problème n'est pas un excès de production d'électricité des énergies renouvelables », assure cependant RTE, qui maintient que la décarbonation passe à terme par davantage d'électricité, même si la demande globale en France ne progresse pas aussi vite que prévu.

RTE rappelle d'ailleurs que « l'an dernier, la France a produit 539 térawattheures d'électricité dont 89 ont été exportés aux pays voisins, ce qui a généré une rentrée de 5 milliards d'euros ».

Encore faut-il que ce déséquilibre soit anticipé et organisé. C'est là que le bât blesse : trop de producteurs – certains avancent même que c'est le cas de 90 % d'entre eux – et de fournisseurs d'électricité ne transmettent pas les prévisions fiables que leur impose pourtant la loi. RTE vient donc de les rappeler à leurs devoirs.



Les pics de production des panneaux solaires et des éoliennes, lorsqu'ils ne sont pas convenablement annoncés par les exploitants des parcs, créent un risque de déséquilibre du réseau électrique.

PHOTO : FRANCK DUBRAY, ARCHIVES OUEST FRANCE

Pour assurer l'équilibre du réseau, RTE est contraint de trouver des solutions de dernière minute, en payant au prix fort des producteurs, en France et même à l'étranger, pour... ne pas produire. Ce qui coûte très cher (tout en étant répercuté aux entreprises fautives, mais aussi, sans doute, au final, au consommateur).

Un problème
qui devrait se résoudre

Si le problème se pose aujourd'hui plus que dans le passé, c'est qu'on a, d'un côté, fermé des centrales de

production au charbon et au fuel qui étaient pilotables, tandis qu'on a développé les énergies renouvelables, intermittentes et liées à la météo.

« On peut espérer que le problème sera ponctuel, temporel », tempère Dominique Jamme, directeur général de la Commission de régulation de l'énergie (Cre), chargée de veiller au bon fonctionnement du marché de l'électricité. Rappelons tout de même qu'il ne se pose que quelques heures, durant quelques semaines. Et disposer d'une électricité abondante, c'est plutôt bon pour le consommateur, puisque les prix baissent. »

Nouvelles heures creuses
à partir de l'été

du gros électroménager avec le moment où les panneaux solaires donnent à plein.

Mais ce changement, géré par Enedis, « ne touchera que progressivement les 11 millions d'abonnés concernés à partir de cet été, jusqu'à la fin 2027 », indique Dominique Jamme.

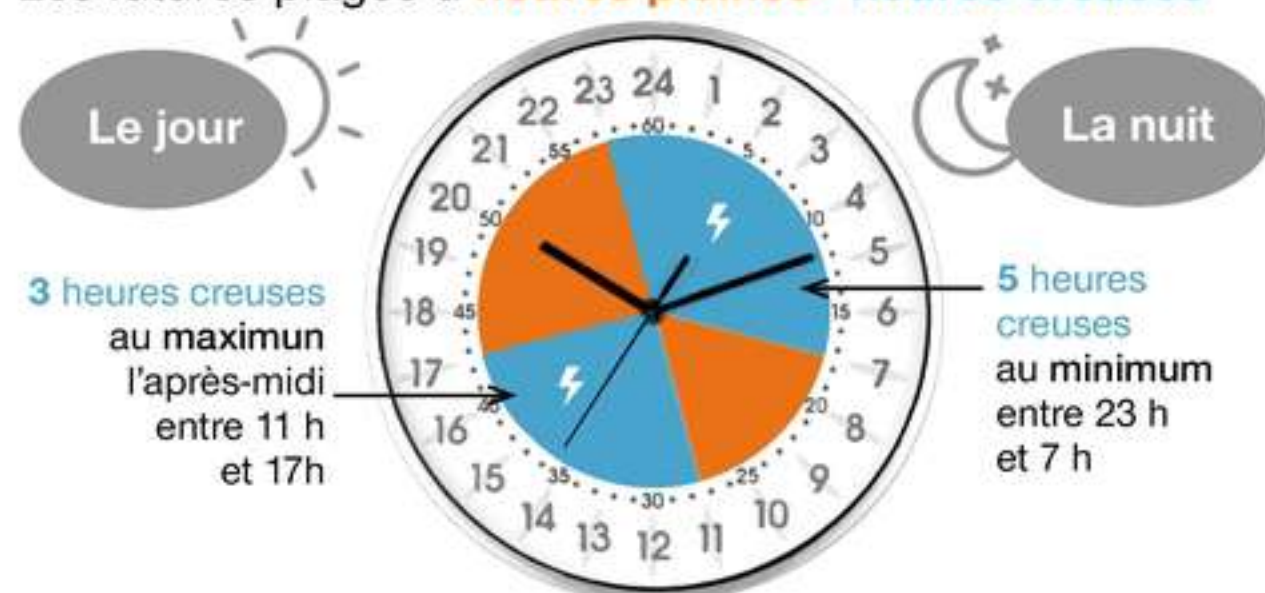
De plus, une loi, sur le point d'entrer en vigueur, « obligera les exploitants de parcs solaires ou éoliens de plus de 10 mégawatts à participer aux ajustements de production en cas de nécessité, moyennant rémunération ».

Par ailleurs, le modèle de revente des énergies renouvelables avec obligation d'achat de l'électricité à prix fixe par EDF, longtemps en vigueur, n'incite pas les exploitants à stopper l'injection de courant dans le réseau en cas de surproduction.

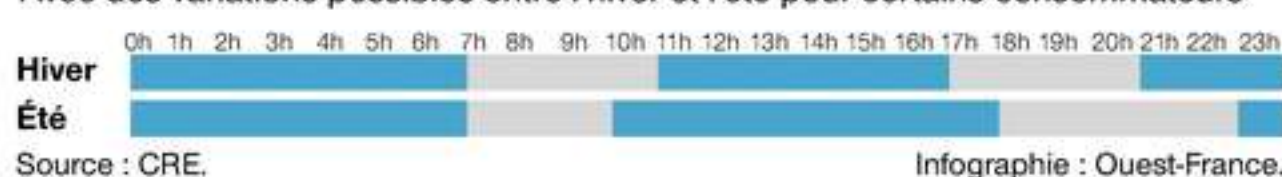
La panne géante qui a frappé l'Espagne le 28 avril, et affecté le Portugal, le sud de la France et le Maroc, a relancé le débat sur l'impact des sources d'énergie intermittentes, et en particulier les panneaux solaires. Beatriz Corredor, la présidente du gestionnaire du réseau espagnol, REE, a pour sa part indiqué que l'importance prise par les énergies renouvelables n'est pas en cause. Mais l'origine précise du black-out reste à ce jour inconnue et une commission d'enquête a été créée pour la déterminer.

André THOMAS.

Les futures plages d'heures pleines - heures creuses



Avec des variations possibles entre l'hiver et l'été pour certains consommateurs



Source : CRE.

Infographie : Ouest-France.

Face au problème d'équilibre du réseau qu'il faut bel et bien assurer, « le meilleur remède à l'intermittence des renouvelables, ce sont les batteries de stockage et elles vont se développer ». Leur installation n'est pas imposée aux producteurs d'énergies renouvelables. « C'est le marché qui suscite leur implantation », précise Dominique Jamme, qui reconnaît que leur essor connaît un temps de retard par rapport à celui des fermes solaires et éoliennes.

En outre, le changement des heures creuses, appelées à passer en partie de la nuit à l'après-midi, fera coïncider l'usage des chauffe-eau et